



SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS
SCHWEIZERISCHE AUTORENGESELLSCHAFT
SOCIETÀ SVIZZERA DEGLI AUTORI



© NICOLE SEILER

Apnée en cours de répétition.
Proben des Theaterstücks *Apnée*.

«Assise en retrait, j'écoute, je regarde,
fascinée par le temps que donne le théâtre à la recherche.» p. 13

«Ich sitze im Hintergrund, höre und schaue, fasziniert von der Zeit,
die das Theater der Suche widmet.» s. 13

BULLETIN N° 90, AUTOMNE / HERBST 2008
papier

AUDIOVISUEL AUDIOVISION

- 4 Combien se paie un scénario en France
- 6 Wieviel kostet ein Drehbuch in Frankreich?

- 10 Die Gedächtnisstützen der SSA – Film
- 11 Les aide-mémoire de la SSA – œuvres audiovisuelles

REGARDS CROISÉS BLICKWECHSEL

- 12 Julie Gilbert über die Proben für *Apnée* von Anne-Frédérique Rochat
- 12 Julie Gilbert sur les répétitions d'*Apnée* d'Anne-Frédérique Rochat

DROIT D'AUTEUR URHEBERRECHT

- 14 «respect copyright», eine Botschaft an Jugendliche
- 15 «respect copyright», un message pour les jeunes

SCÈNE BÜHNE

- 17 EAT-CH: Auteurs en scène
- 17 EAT-CH: Auteurs en scène

- 18 Neuerscheinungen in der Reihe Théâtre en camPoche
- 19 Nouvelles parutions Théâtre en camPoche



MIX & REMIX

«Und welche Art Musik magst du?....» «...Die billigste!»

L'Europe accuse les sociétés d'auteurs d'entente illicite

Suite aux plaintes de deux diffuseurs, dont un groupe international, la Commission européenne a envoyé à vingt-quatre sociétés de musique des pays de l'UE une «communication des griefs». Soit l'équivalent d'une plainte devant un tribunal.

En résumé, il est reproché aux sociétés de gestion de musique d'entretenir une entente illicite, entente qui pénaliserait aussi bien les utilisateurs que les auteurs. Au nom de la libre concurrence, les utilisateurs devraient pouvoir choisir auprès de quelle société ils achètent les droits – ce qui revient évidemment à acheter où c'est le meilleur marché.

Après de nombreuses hésitations, la Commission européenne a pris sa décision à la mi-juillet. Sous le titre «la Commission interdit les pratiques empêchant les sociétés de gestion collective européennes d'offrir le choix aux auteurs et utilisateurs de musique», elle a, avec une mauvaise foi sans pareil, commencé à démanteler un outil précieux et indispensable aux auteurs pour garantir leur protection.

Dans mon rapport à l'assemblée générale de la SSA, début juin, j'avais évoqué la décision imminente de la Commission et les risques de conséquences négatives pour les sociétés d'auteurs. Cette décision, tout en ne contestant pas le principe des contrats de réciprocité, condamne les sociétés de gestion de musique avec un cynisme sans précédent. Neelie Kroes, commissaire chargée de la concurrence, déclare: «Cette décision aura un effet positif sur la diversité culturelle dans la mesure où elle encouragera les sociétés de gestion collective à offrir aux compositeurs et aux paroliers de meilleures conditions en termes de perception des montants auxquels ceux-ci ont droit.» La commissaire se moque des auteurs: cette décision permettra aux utilisateurs de choisir la société ayant les tarifs les plus intéressants, donc de verser moins de droits aux auteurs!

Oser affirmer que cette décision est prise dans l'intérêt des auteurs est d'une hypocrisie totale: elle s'inscrit dans les intérêts des diffuseurs, notamment le groupe RTL qui est un des plaignants à la base de cette décision. Tous les coups sont permis pour payer moins... Et l'argent ainsi économisé ne tombera sûrement pas dans la poche des auteurs...

Les conséquences pratiques de cette décision seront présentées lors d'un prochain bulletin.

Pierre-Henri Dumont
Directeur de la SSA

Urheberrechtsgesellschaften der unzulässigen Absprache beschuldigt

Nachdem zwei Sendeanstalten, darunter ein internationaler Konzern, Klage eingereicht hatten, liess die Europäische Kommission 24 Urheberrechtsgesellschaften für Musik aus den EU-Staaten eine «Mitteilung der Beschwerdepunkte» zukommen, was gleichbedeutend ist mit einer Klage vor Gericht.

Darin wird den Verwertungsgesellschaften für Musik vorgeworfen, unzulässige Preisabsprachen zu treffen, unter denen sowohl die Nutzer als auch die Urheber zu leiden hätten. Im Namen des freien Wettbewerbs sollten die Nutzer ungehindert selbst entscheiden können, bei welcher Gesellschaft sie die Rechte kaufen – in der Regel natürlich dort, wo es am wenigsten kostet.

Nach langem Zögern rang sich die Europäische Kommission Mitte Juli zu einer Entscheidung durch. Unter dem Titel «Kommission untersagt Praktiken, die die europäischen Verwertungsgesellschaften bisher daran gehindert haben, den Urhebern und Nutzern von Musikrechten ein breiteres Angebot zu bieten» hat sie völlig scheinheilig damit begonnen, ein wertvolles Instrument zu zerstören, das für die Urheberinnen und Urheber beim zuverlässigen Schutz ihrer Rechte unverzichtbar ist.

In meinem Bericht zuhanden der Generalversammlung der SSA Anfang Juni hatte ich die bevorstehende Entscheidung der Kommission und die möglichen negativen Folgen für die Urheberrechtsgesellschaften erwähnt. Dieser Beschluss stellt zwar das Prinzip der Gegenseitigkeitsverträge nicht in Frage, verurteilt jedoch die Verwertungsgesellschaften für Musik mit noch nie dagewesenem Zynismus. Neelie Kroes, EU-Wettbewerbskommissarin, erklärt: «Diese Entscheidung wird sich positiv auf die kulturelle Vielfalt auswirken und Anreize für die Verwertungsgesellschaften schaffen, Komponisten und Textern bessere Konditionen im Hinblick auf die ihnen zustehenden Tantiemen zu bieten». Der Kommissarin sind die Urheber dabei herzlich gleichgültig: Dieser Entscheidung gibt den Nutzern die Möglichkeit, die Gesellschaft mit den interessantesten Tarifen auszuwählen, d.h. weniger Vergütungen an die Urheber zu zahlen!

Die Frechheit, diese Entscheidung damit zu begründen, dass man dabei an die Interessen der Urheber gedacht habe, zeugt von bodenloser Falschheit: Im Vordergrund stehen einzig die Interessen der Sendeanstalten, insbesondere des Konzerns RTL, der mit seiner Klage die Grundlage für diesen Beschluss legte. Es ist alles gestattet, wenn man nur weniger zu zahlen braucht... und das eingesparte Geld fließt mit Sicherheit nicht in die Taschen der Urheberinnen und Urheber!

Die praktischen Konsequenzen dieser Entscheidung werden in einem späteren Bulletin erläutert.

Pierre-Henri Dumont
Direktor der SSA

édito
editorial



© NATHALIE ENO

Lady Chatterley, un film de Pascale Ferran qui a touché 17800 euros pour son scénario. Une information glanée sur le site www.cnc.fr.

combien se paie un scénario en France

Audiovisuel et négociations sont indissociables. La raison en est fort simple: pour qu'un producteur puisse réunir un financement, l'auteur de cinéma ou de télévision (le scénariste comme le réalisateur) doit lui accorder ses droits. Ce transfert est souvent l'objet de longues tractations aux variantes parfois alambiquées. Au prix négocié entre les parties s'appliquent tout un ensemble de pourcentages sur les recettes (parfois nettes, parfois brutes) qui varient selon les exploitations (salles, TV, vidéo et désormais internet).

Notre grand voisin français utilise depuis des décennies des grands principes de rémunération des auteurs associés à une œuvre audiovisuelle. Il nous est apparu intéressant de les décortiquer, en partie parce que certains de ces principes sont repris dans les contrats-types de la SSA (bien qu'adaptés au droit suisse et à la pratique romande en particulier).

Première chose à relever: en France tous les contrats sont obligatoirement enregistrés et accessibles au public. Ce qui signifie que tout un chacun peut accéder à tous les contrats de scénaristes et de réalisateurs enregistrés depuis le 19 août 1987. Voulez-vous savoir combien Luc Besson-producteur a payé Luc Besson-scénariste pour écrire chaque *Taxi*? Il suffit de vous connecter à www.cnc.fr, de cliquer sur RPCA (pour Registre publique des contrats audiovisuels). A partir de là, suite à une brève recherche, les gains des auteurs du cinéma français et de sa télévision vous seront accessibles.

Commençons par survoler la production télévisuelle, chaîne par chaîne:

| Episode de série de 90' | Fourchette comprenant tous les auteurs |
|-------------------------|--|
| TF1 | Entre 40 000 et 55 000 euros |
| France 2 | Entre 35 000 et 40 000 euros |
| France 3 | Entre 35 000 et 40 000 euros |
| Arte | Entre 25 000 et 30 000 euros |
| M6 | Entre 35 000 et 40 000 euros |

| Téléfilm unitaire de 90' | Fourchette comprenant tous les auteurs |
|--------------------------|--|
| TF1 | Entre 50 000 et 75 000 euros |
| France 2 | Entre 35 000 et 55 000 euros |
| France 3 | Entre 30 000 et 50 000 euros |
| Arte | Entre 25 000 et 40 000 euros |
| M6 | Entre 25 000 et 45 000 euros |

A noter que les montants ci-dessus n'incluent pas les droits des romans dont certains téléfilms unitaires de 90 minutes sont adaptés. Enfin, pour la télévision, il faut préciser que la «valse des scénaristes» implique souvent des ruptures de contrat. Dans ce cas, le montant complet n'est pas payé.

C'est évidemment au cinéma que les enchères du scénario peuvent grimper. Si à la télévision les budgets sont en principe plafonnés, au cinéma, *the sky is the limit...*

En France, 95% des films de cinéma sont écrits ou co-écrits par leur réalisateur. Il s'agit donc d'un marché de films de réalisateurs et non pas d'un marché du scénario tel qu'il existe dans les pays anglo-saxons. Pourquoi cette distinction est-elle capitale pour évaluer le prix d'un scénario? Parce que le réalisateur a la possibilité de répartir ses gains sur trois positions: comme scénariste, comme réalisateur-auteur et comme réalisateur-technicien salarié par la production. C'est ainsi qu'Olivier Dahan a cédé ses droits sur le scénario de *La Môme* pour 645 000 euros et ceux de sa réalisation pour 550 000 euros. Ou encore qu'Eric-Emmanuel Schmitt a vendu le scénario de *Odette Toulemonde* pour 220 000 euros et reçu 100 000 euros pour sa mise en scène. Tous deux ont été engagés en plus comme réalisateur-technicien salarié.

Mais ces chiffres – qui peuvent paraître astronomiques au regard de la production helvétique – s'appliquent en fait à la production moyen de gamme et haut de gamme du cinéma français (films au budget de plus de 4 millions d'euros). Une grande partie de la production actuelle se tourne avec des budgets inférieurs ou équivalents au cinéma suisse, soit 1 à 2 millions d'euros. Sur ces films, scénaristes et réalisateurs sont incroyablement mal payés, les équipes techniques acceptant de travailler souvent à -20% du salaire syndical.

C'est alors le serpent qui se mord la queue: peu d'argent au départ, peu d'argent à la fin. Ces petits films n'étant souvent pas montrés sur les chaînes de télévision, ils ne génèrent donc pas de droits de diffusion. Le statut d'intermittent du spectacle prend dès lors le relais, permettant au réalisateur de survivre jusqu'à un prochain film, alors que son co-scénariste n'y aura pas droit (un auteur n'étant pas considéré comme un travailleur pouvant relever du chômage).

Demis Rabaglia

Dans un second article, nous évoquerons les rémunérations proportionnelles sur les recettes (autrement dit les pourcentages) dans le cadre de l'exploitation d'un film de cinéma. Et nous tâcherons de comprendre pourquoi la somme fixée à la conclusion du contrat n'est pas indicative de ce qu'un film de cinéma peut rapporter pour ses auteurs.

Source: *La Gazette des Scénaristes* N° 30 (mai 2007)

wieviel kostet ein Drehbuch in Frankreich?

Film, Fernsehen und Verhandlungen sind untrennbar miteinander verbunden. Aus einem ganz einfachen Grund: Damit ein Produzent seine finanziellen Mittel zusammenbringt, müssen die Urheber bei Film und Fernsehen (Drehbuchautoren ebenso wie Regisseure) ihm ihre Rechte zur Verfügung stellen. Diese Übertragung ist oft Gegenstand langwieriger Absprachen mit manchmal komplizierten Variationen. Zum Preis, der zwischen den Parteien ausgehandelt wird, kommt ein Wust von prozentualen Anteilen an den Einnahmen (mal netto, mal brutto) hinzu, die je nach Nutzungsform variieren (Kinoauswertung, TV, Video und heute auch Internet).

Unser grosser Nachbar Frankreich verwendet seit Jahrzehnten dieselben Grundsätze bei der Vergütung von Urhebern im Zusammenhang mit einem audiovisuellen Werk. Es schien uns aufschlussreich, diese Regeln genauer zu betrachten, unter anderem auch, weil einige dieser Grundsätze in die Musterverträge der SSA einfließen (nach Anpassung an das Schweizer Recht und insbesondere die Gepflogenheiten in der Romandie).

Was als erstes auffällt: In Frankreich werden alle Verträge obligatorisch registriert und sind der Öffentlichkeit zugänglich. Dies bedeutet, dass jeder Mann Einblick in sämtliche Verträge von Drehbuchautoren und Regisseuren nehmen kann, die seit dem 19. August 1987 registriert wurden. Sie möchten wissen, wieviel der Produzent Luc Besson für das Verfassen jedes einzelnen *Taxi*-Films an den Drehbuchautor Luc Besson gezahlt hat? Dann brauchen Sie nur www.cnc.fr einzugeben und auf RPCA (Registre publique des contrats audiovisuels – öffentliches Register für audiovisuelle Verträge) zu klicken. Dort können dann nach einer kurzen Recherche die Einkünfte der Urheber im französischen Film und im französischen Fernsehen eingesehen werden.

Beginnen wir mit einem Überblick über die Fernsehproduktion, aufgeteilt nach Sendern:

| Episode einer Serie von 90' | Bandbreite für alle Urheber |
|-----------------------------|-----------------------------|
| TF1 | 40 000 bis 55 000 (€) |
| France 2 | 35 000 bis 40 000 (€) |
| France 3 | 35 000 bis 40 000 (€) |
| Arte | 25 000 bis 30 000 (€) |
| M6 | 35 000 bis 40 000 (€) |

| Einzelner Fernsehfilm von 90' | Bandbreite für alle Urheber |
|-------------------------------|-----------------------------|
| TF1 | 50 000 bis 75 000 (€) |
| France 2 | 35 000 bis 55 000 (€) |
| France 3 | 30 000 bis 50 000 (€) |
| Arte | 25 000 bis 40 000 (€) |
| M6 | 25 000 bis 45 000 (€) |

Dazu ist anzumerken, dass die vorstehend genannten Beträge die Stoffrechte an den Romanen nicht umfassen, die als Adaptationsgrundlage für einige Fernsehfilme von 90 Minuten Dauer dienen. Beim Fernsehen muss man zudem bedenken, dass der ständige Wechsel der Drehbuchautoren oft zu Vertragsbrüchen führt. In diesem Fall wird nicht die gesamte Summe ausbezahlt.

Aber natürlich kann vor allem bei den Drehbüchern für Kinofilme abgesehen werden. So gibt es für die Budgets beim Fernsehen zwar meist eine Höchstgrenze, doch bei Kinofilmen heisst es, *the sky is the limit*...

In Frankreich ist in 95% der Fälle der Regisseur eines Kinofilms auch sein Autor bzw. Koautor. Es gibt folglich einen Markt für Autorenfilme und keinen Markt für Drehbücher, wie dies in den angelsächsischen Ländern der Fall ist. Wieso ist diese Unterscheidung bei der Festlegung des Preises für ein Drehbuch so wichtig? Weil der Regisseur die Möglichkeit hat, seine Einnahmen auf drei Posten zu verteilen: denjenigen des Drehbuchautors, des Regisseurs als Urheber und der (technischen) Arbeitsleistung als Regisseur, der von der Produktion bezahlt wird. So stellte beispielsweise Olivier Dahan seine Rechte am Drehbuch für *La Môme* für 645 000 Euro und jene an der Regie für

550 000 Euro zur Verfügung. Oder Eric Emmanuel Schmitt: Er verkaufte das Drehbuch von *Odette Toulemonde* für 220 000 Euro und bekam 100 000 Euro für die Regie bei diesem Film. Beide waren ausserdem mit festem Gehalt für ihre technische Arbeitsleistung als Regisseur angestellt.

Doch diese Zahlen – die aus der Sicht schweizerischer Produktionen schwindelerregend hoch wirken – gelten in Wirklichkeit nur für Produktionen im mittleren und oberen Bereich des französischen Kinofilms (Filme mit einem Budget von über 4 Millionen Euro). Ein grosser Teil der gegenwärtigen Produktionen wird mit Budgets gedreht, die den schweizerischen Verhältnissen entsprechen oder gar tiefer liegen, etwa bei 1 bis 2 Millionen Euro. Für diese Filme werden Drehbuchautoren und Regisseure entsetzlich schlecht bezahlt, die technischen Teams akzeptieren oft Arbeitsbedingungen, bei denen das Gehalt bis zu 20% unter den gewerkschaftlichen Vereinbarungen liegt.

Da beisst sich die Katze in den Schwanz: wenig Geld zu Beginn, wenig Geld nach Abschluss der Dreharbeiten. Da diese kleinen Filme oft nicht am Fernsehen gezeigt werden, bringen sie auch keine Senderechte ein. Der Regisseur rutscht daraufhin in den Status eines *intermittent du spectacle* (mit Arbeitslosenunterstützung zwischen zwei Anstellungen im Veranstaltungsbereich), so dass er bis zum nächsten Film überleben kann, während sein Mitautor des Drehbuchs nicht dazu berechtigt ist (ein Autor gilt nicht als Arbeitnehmer, der Arbeitslosengeld beziehen darf).



© JEAN-CLAUDE LOTHÉ

Auf www.cnc.fr kann man z.B. die Verträge zu *Bienvenue chez les Ch'tis* einsehen und erfahren, dass Dany Boon für Drehbuch und Regie 900 000 Euro erhalten hat.

In einem zweiten Artikel diskutieren wir die proportionale Beteiligung an den Einnahmen (d.h. die Prozentsätze) in Bezug auf die Nutzung eines Kinofilms. Und wir versuchen zu verstehen, warum die Summe, die bei Vertragsabschluss festgelegt wurde, keine Aussage darüber zulässt, wie viel ein Kinofilm seinen Urhebern einbringen kann.

Quelle: *La Gazette des Scénaristes*
Nr. 30 (Mai 2007)

audiovisuel
audiovision

lauréats

preise



FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE DE NEUCHÂTEL

L'édition 2008 du festival s'est clos dimanche 6 juillet avec une affluence record de 20 000 spectateurs. *Vincent le magnifique* de Pascal Forney (Lausanne) a reçu le Prix SSA/SUISSIMAGE du meilleur court métrage fantastique suisse (5000 francs). Le jury était composé de François Junod, Denis Rabaglia et Izabela Rieben.

Vincent le magnifique a encore été récompensé par le «Narcisse du court métrage».

Informations: www.niff.ch

FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE, NEUCHÂTEL

Die Ausgabe 2008, welche am 6. Juli zu Ende ging, konnte eine Rekordzahl von 20 000 Zuschauern verbuchen. *Vincent le magnifique* von Pascal Forney (Lausanne) erhielt den SSA/SUISSIMAGE-Preis für den besten fantastischen Kurzfilm schweizerischer Produktion (5000 Franken). Die Jury bestand aus François Junod, Denis Rabaglia und Izabela Rieben.

Vincent le magnifique wurde zudem mit dem «Narcisse du court métrage» ausgezeichnet.

Informationen: www.niff.ch

Vincent le magnifique, court-métrage primé au Festival du film fantastique de Neuchâtel.
Vincent le magnifique, ein am Festival du film fantastique in Neuchâtel ausgezeichnete Kurzfilm.

**STIPENDIEN 2008 DER SSA FÜR
DIE ENTWICKLUNG VON DREHBÜCHERN
FÜR SPIELFILME**

Folgende Drehbuchprojekte werden mit je 25 000 Franken unterstützt: *Die Verlierer* von **Simon Jäggi** (Bern) / Lomotion AG; *Hannibal* von **Frédéric Mermoud** (Venthône VS) / Saga Production Sàrl; *Noir* von **Job Michael Rouamba** und **Antoine Jaccoud** (Lausanne) / Box Productions SA; *Le Biz* von **Jean-Luc Wey** (Genf) / Almaz Film Productions SA.

Die deutschsprachige Jury bestand aus Bettina Oberli (Autorin und Regisseurin, Zürich), Bettina Schmid (Autorin, Zürich) und Edi Hubschmid (Produzent, Zürich) und begutachtete die 15 eingereichten deutschsprachigen Original-Drehbuchprojekte. Die für die 23 französisch- und italienischsprachigen Projekte zuständige Jury bestand aus Marthe Keller (Schauspielerin, Paris), Jean-Louis Milesi (Drehbuchautor, Paris) und Edi Hubschmid (Produzent, Zürich).

**STIPENDIEN 2008 DER SSA FÜR
DIE ENTWICKLUNG
VON DOKUMENTARFILMEN**

Folgende Dokumentarfilm-Projekte werden mit je 10 000 Franken unterstützt: *Wildwechsel im Hochgebirge* von **Gertrude Pinkus** (Zürich) / Abrakadabra Films AG; *C'est une fille* von **Franz Josef Holzer** (Genf) / SEP & SAN film production; *On The Road* von **Pierre Morath** (Carouge) / Tarantula Suisse SA; *Cou de collier* von **Catherine Azad** und **Frédéric Gonseth** (Lutry) / Frédéric Gonseth Productions.

Die Jury bestand aus Christian Davi (Produzent und Regisseur, Zürich), François Kohler (Autor und Regisseur, Lausanne) und Michele Andreoli (Autor und Regisseur, Caslano), sie begutachtete die 32 eingereichten Originalprojekte.

Die Bekanntgabe der Preisträger fand am 12. August während des Internationalen Filmfestivals von Locarno statt.

**BOURSES SSA 2008 POUR
LE DÉVELOPPEMENT DE SCÉNARIOS
(longs métrages de fiction)**

Les quatre bourses de 25 000 francs iront à: *Hannibal* de **Frédéric Mermoud** (Venthône VS) Saga Production Sàrl; *Noir* de **Job Michael Rouamba** et **Antoine Jaccoud** (Lausanne) Box Productions SA; *Le Biz* de **Jean-Luc Wey** (Genève) Almaz Film Productions SA; *Die Verlierer* de **Simon Jäggi** (Berne) / Lomotion AG.

Le jury pour les langues française et italienne, composé de Marthe Keller (comédienne, Paris), Jean-Louis Milesi (scénariste, Paris) et Edi Hubschmid (producteur, Zurich) a examiné vingt-trois projets. Le jury pour la langue allemande, composé de Bettina Oberli (réalisatrice, Zurich), Bettina Schmid (auteure, Zurich) et Edi Hubschmid (producteur, Zurich) a examiné quinze projets.

**BOURSES SSA 2008 POUR
LE DÉVELOPPEMENT DE LONGS
MÉTRAGES DOCUMENTAIRES**

Lauréats des quatre bourses de 10 000 francs: *C'est une fille* de **Franz Josef Holzer** (Genève) SEP & SAN film production; *On The Road* de **Pierre Morath** (Carouge) Tarantula Suisse SA; *Cou de collier* de **Catherine Azad** et **Frédéric Gonseth** (Lutry) Frédéric Gonseth Productions; *Wildwechsel im Hochgebirge* de **Gertrude Pinkus** (Zurich) Abrakadabra Films AG.

Le jury composé de Christian Davi (producteur et réalisateur, Zurich), François Kohler (auteur et réalisateur, Lausanne) et Michele Andreoli (auteur et réalisateur, Caslano) a examiné trente-deux projets en français, italien et allemand.

La proclamation de ces palmarès s'est déroulée le 12 août durant la Journée du cinéma suisse du Festival international du film de Locarno.

CONCOURS DE LA SSA SSA-WETTBEWERBE
Règlements sur le site www.ssa.ch
Reglemente auf der Homepage www.ssa.ch
marianne.tihon@ssa.ch - 021 313 44 67
jolanda.herradi@ssa.ch - 021 313 44 66

Leitfaden für schlaue Filmemacher

Damit Sie sich im Wust der administrativen Pflichten und Papiere besser zurechtfinden, der manchmal mit der Verwertung Ihrer Urheberrechte und den damit verbundenen Vorkehrungen einhergeht, möchte *Papier* in knappen Worten die Grundlagen und wichtigsten Vorgehensweisen für jede «Kategorie» von Urheberinnen und Urhebern in Erinnerung rufen. Für jede Situation wird kurz und knapp auf die notwendigen Schritte verwiesen. Ein Minimum an Blabla für ein Maximum an konkreter Hilfe. Diese Gedächtnisstützen erscheinen in Form verschiedener Merkblätter, die man ausschneiden und griffbereit in der Agenda aufbewahren oder am Kühlschrank aufhängen kann, um jederzeit nachsehen zu können. Dritter und letzter Teil dieser Serie ist der «Leitfaden für schlaue Filmemacherinnen und -macher».

Anne-Sylvie Sprenger

- ***Sie haben ein Drehbuch geschrieben***

Hinterlegen Sie Ihr Manuskript bei der SSA, bevor Sie Ihren Text zirkulieren lassen, um sich gegen eventuelle Plagiate zu schützen.

- ***Sie haben ein gemeinsames audiovisuelles Werk geschaffen***

Melden Sie Ihr gemeinsames Werk an. Die Werkanmeldung gilt dann als Vertrag zwischen den Miturhebern, was die Aufteilung der Entschädigungen betrifft.

- ***Ein Produzent möchte Ihren Film produzieren***

Schliessen Sie in jedem Fall einen schriftlichen Vertrag ab, auf den Sie sich bei einem allfälligen späteren Streitfall berufen können. Bitten Sie den Rechtsdienst der SSA, alle Ihre Verträge zu prüfen. Er wird Sie zudem auf bestimmte Klauseln hinweisen, die sich als nützlich erweisen können, und fordert Sie insbesondere auf, keine Rechte für eine unbestimmte Zeitdauer oder pauschal abzutreten. Die SSA stellt Ihnen für das Drehbuch, die Regie, das Script Consulting und auch für die Option auf ein bereits bestehendes Werk Musterverträge zur Verfügung.

- ***Der Film ist beendet***

Füllen Sie ein Formular für die Werkanmeldung aus, mit dem Sie die erforderlichen Kontrollen möglich machen und somit keine einzige Ausstrahlung verpassen. Jedes neue Werk muss spätestens 48 Stunden vor der ersten Ausstrahlung angemeldet werden. Achten Sie in der Anmeldung darauf, den Verteilschlüssel für die Aufteilung der Entschädigungen unter den Miturhebern genau festzuhalten, wobei die 100% für den Bestandteil «Text» zwischen Drehbuchautoren, Dialogschreibern, Autoren bereits bestehender Werke und Textbearbeitern aufgeteilt werden müssen, während die 100% für den Teil «Regie» auf die verschiedenen Regisseure zu verteilen sind.

- ***Der Film kommt in die Kinos***

Das Inkasso wird im Rahmen Ihres Urheberrechtsvertrags geregelt.

- ***Der Film wird am Fernsehen ausgestrahlt***

Die SSA überwacht die Nutzungen, die auf ihrem Zuständigkeitsgebiet erfolgen, mit Hilfe einer Programmanalyse der verschiedenen Fernsehstationen. Sie handelt regelmässig die Tarife für die Nutzung ihres Repertoires aus. Alle Entschädigungen für die zwingend kollektive Verwertung – wie z.B. die Vergütungen für Kabel, privates Kopieren, öffentlichen Empfang, Vermietung – werden in der Schweiz in Zusammenarbeit mit Suissimage eingemommen.

- ***Der Film wird im Ausland ausgestrahlt***

Die SSA hat mit den meisten Schwestergesellschaften im Ausland Verträge über die gegenseitige Vertretung abgeschlossen. Sie können jedoch die Auszahlung Ihrer Entschädigungen beschleunigen, indem Sie der SSA die Ausstrahlung Ihrer Werke im Ausland angeben.

- ***Der Film wird auf DVD oder einem anderen Datenträger herausgegeben***

Die SSA übernimmt das Inkasso Ihrer Entschädigungen bei den Herausgebern.

Mehr Informationen
finden Sie unter www.ssa.ch

Le Petit Guide de l'Auteur audiovisuel averti

Pour vous aider à mieux vous y retrouver dans le méli-mélo administratif que peut représenter, parfois, la gestion de vos droits et devoirs, *Papier* se propose de vous récapituler en quelques lignes le b.a.-ba des démarches essentielles pour chaque «casquette» d'auteur. A chaque situation, vous retrouverez de manière synthétique la démarche à adopter. Un minimum de blabla pour un maximum d'aide. Ces aide-mémoire se présentent ainsi sous la forme d'une série de brefs feuillets à découper et à garder sous la main, dans votre agenda ou sur votre frigo, pour que vous puissiez les consulter dès que vous en avez besoin. Troisième et dernière partie de cette série: «Le Petit Guide de l'auteur audiovisuel averti».

Anne-Sylvie Sprenger

- ***Vous avez écrit un scénario***

Déposez votre manuscrit à la SSA avant de faire circuler votre texte, afin de vous protéger contre un éventuel plagiat.

- ***Vous avez écrit une œuvre audiovisuelle commune***

Déclarez votre œuvre commune. La déclaration fait alors office de contrat entre les co-auteurs pour ce qui est du partage des droits.

- ***Un producteur veut produire votre film***

Concluez toujours un contrat écrit, indispensable en cas de conflit ultérieur. Consultez le service juridique de la SSA pour vérifier tous vos contrats. Il vous orientera en outre vers des clauses contractuelles qui vous sont favorables et vous invitera en particulier à ne pas céder de droits pour une durée illimitée, ni de manière forfaitaire. La SSA met à votre disposition des contrats types pour le scénario, la réalisation, le script-consulting et encore l'option sur une œuvre préexistante.

- ***Le film est achevé***

Remplissez un formulaire de déclaration d'œuvre permettant ainsi les contrôles nécessaires pour ne manquer aucune diffusion. Toute nouvelle œuvre doit être déclarée au moins 48 heures avant sa première diffusion. Dans la déclaration, veillez à bien indiquer la clé de partage des droits entre les coauteurs sur la base de 100% pour la part «Texte» à diviser entre les scénaristes, dialoguistes, auteurs d'œuvres préexistantes et adaptateurs et 100% pour la part «Réalisation», à diviser entre les différents réalisateurs.

- ***Le film est exploité au cinéma***

La perception est réglée dans le cadre de votre contrat d'auteur.

- ***Le film est diffusé à la télévision***

La SSA exerce une surveillance des utilisations qui se font sur son territoire par une analyse des programmes des différentes chaînes de télévision. Elle négocie périodiquement le prix de l'utilisation de son répertoire.

Pour tous les droits de gestion collective obligatoire – tels que les droits «câbles», copie privée, réception publique, location –, ils sont perçus en Suisse en collaboration avec Suissimage.

- ***Le film est diffusé à l'étranger***

La SSA a conclu des contrats de représentation réciproque avec la plupart des sociétés-sœurs à l'étranger. Toutefois, pour accélérer le paiement de vos droits, annoncez à la SSA la diffusion de vos œuvres à l'étranger.

- ***Le film est édité sur DVD ou sur un autre support***

La SSA perçoit vos droits auprès de l'éditeur.

Vous trouverez davantage d'informations sur www.ssa.ch



Isabelle Bosson et Fanny Pelichet dans *Apnée*, créé par l'actc au Pulloff Théâtres, Lausanne, en septembre 2008.
Isabelle Bosson und Fanny Pelichet in *Apnée*. Uraufführung im Pulloff Théâtres, Lausanne, September 2008 (Produktion: actc).

© NICOLE SEILER

Apnée

Julie Gilbert, scénariste et auteur de théâtre, a suivi une répétition d'*Apnée* d'Anne-Frédérique Rochat

die Drehbuchautorin und Bühnenschriftstellerin
Julie Gilbert nahm an einer Probe des Schauspiels
Apnée von Anne-Frédérique Rochat teil

Anfangs ist niemand zu sehen. Bloss ein leerer Saal. Eine Bank. Ein eingetopfter Baum. Ein Podium mit einem Tisch und zwei Stühlen aus grünem Samt. Dann macht man sich zu schaffen, hinter einem Vorhang im Hintergrund. Drei Frauen probieren Perücken aus. Ich geselle mich zu ihnen, noch ohne zu wissen, wer wer ist. Bis zur Premiere dauert es noch drei Wochen, ich komme folglich auf eine grosse Baustelle und habe meinen Platz als Beobachterin noch nicht erobert. Nathalie Lannuzel,

une étonnante construction en devenir

die Regisseurin, entscheidet sich für eine blonde Perücke, worauf man in den Probensaal zurückkehrt. Ich kenne den Text von Anne-Frédérique Rochat nicht. Die Dinge nehmen also hier Gestalt an, direkt auf der Bühne, wie ein Farbtupfer nach dem andern. Eine Familiengeschichte. Ein Paar engagiert eine junge Frau. Ein Geheimnis schwebt im Raum. Die drei Schauspieler, Isabelle Bosson, Michel Demierre und Fanny Pelichet, spielen kräftig mit dem Text. Repetitionen. Verfeinerungen. Versuche. Schlüsselmomente, wo man aus der Linearität in die Inkarnation tritt, der bloße Ablauf Konturen gewinnt.

Ich sitze im Hintergrund, höre und schaue, fasziniert von der Zeit, die das Theater der Suche widmet. Je nach den Anweisungen der Regisseurin oszilliert der Text zwischen realistischem Drama und Komödie. Es beginnt leichtfüßig, mit viel Humor, wie der Anfang der *Zofen* von Genet, aber ich fühle, dass dies nicht dauern wird. Das Geheimnis dräut, wird allgegenwärtig, bedrohlich. Ich suche Fährten. Auf dem Programm: «familiäre Konstellationen», «Psychogenealogie», «generationenübergreifende Beziehungen». Das ist es also. Ein Geheimnis, das wieder auftaucht und das Leben der Personen beeinträchtigt. Der Text umschreibt dieses Geheimnis mit Annäherungen, Zweideutigkeiten, Déjà-vus, Wiederholungen. Die Personen scheinen in der Falle einer unerbittlichen Logik zu sitzen, der Logik der Handlung, der verbalen Logik, die sie ins Verderben katapultiert. Als sich der Schleier des Geheimnisses lüftet, wird das Lachen immer unnatürlicher, gezwungener.

Der Nachmittag rückt vor, das Räderwerk der Geschichte ebenfalls, im Probensaal gewinnt eine dumpfe Stimmung die Oberhand. Pause. Nathalie Lannuzel beschreibt einige noch fehlende Elemente, damit ich mir die Inszenierung im Pulloff-Theater vorstellen kann: musikalische Begleitung, filmische Anleihen bei Bergman, Theater im Theater. Momentan ist da nur das leere Podium im Hintergrund des Saals. Es handelt sich um den Raum der Eltern (Séverine Bujard und Alfredo Gnasso), die das «alte» Theater repräsentieren, dasjenige der Regeln, während sich im Vordergrund die jüngeren Generationen bemühen, ihre eigenen Regeln zu erfinden. Vielleicht habe ich in dem Augenblick die Arbeit der Regisseurin begriffen: diesen Bruch zwischen dem Vergangenen und der Moderne, indem sie den Lack der Wohlanständigkeit, mit dem sich die Familie bedeckt hält, zusammen mit den Schauspielern hartnäckig hinterfragt. Und dabei auch die Frage der Verantwortung des Menschen für seine Handlungen herausarbeitet, die der Entwurf stellt. Die Probe geht zu Ende. Ich verlasse den Ort, als sei ich lange Zeit in den labyrinthischen Fundamenten einer erstaunlichen, im Bau befindlichen Konstruktion herumspaziert. Das macht Lust, das Stück zu entdecken, das demnächst daraus erwachsen wird.

Julie Gilbert

D'abord je ne vois personne. Une salle vide. Un banc. Un arbre en pot. Une estrade avec une table dessus et deux chaises en velours vert. Puis au fond, derrière un rideau, on s'affaire. Trois femmes essaient des perruques. Je me glisse au milieu d'elles sans distinguer encore qui est qui. Le projet est à trois semaines de la première, j'arrive donc en plein chantier et ma place d'observatrice n'est pas encore gagnée. Nathalie Lannuzel, la metteuse en scène, arrête son choix sur une perruque blonde. Puis, mouvements. On retourne dans la salle de répétition. Je ne connais pas le texte d'Anne Frédérique Rochat. C'est donc là directement sur le plateau que les choses émergent, par petites touches. Une histoire de famille. Un couple qui engage une jeune femme. Un secret qui plane. Les trois comédiens, Isabelle Bosson, Michel Demierre et Fanny Pelichet jouent avec le texte, énergiquement. Reprises. Affinages. Essais. Moment charnière où l'on sort de la linéarité pour entrer dans l'incarnation.

Assise en retrait, j'écoute, je regarde, fascinée par le temps que donne le théâtre à la recherche. Au milieu des indications de la metteuse en scène, l'écriture oscille entre le drame réaliste et la comédie. Ça commence légèrement, avec beaucoup d'humour, comme le début des *Bonnes* de Genet, mais je sens que ça ne va pas durer. Le secret pèse lourdement, comme un fruit mûr qui va m'éclater à la figure. Je cherche des pistes. Sur le programme: «constellations familiales» «psychogénéalogie» «liens transgénérationnels». C'est donc ça. Un secret qui ressurgit et entrave la vie des personnages. Et le texte raconte ce secret au plus près des mots, usant de doubles sens, de déjà-vu, de répétitions. Les personnages semblent pris au piège d'une logique implacable, logique des actes, logique verbale qui les catapulte vers leur perte. Le rire devient alors grinçant quand le voile du secret se déchire.

L'après-midi avance, l'engrenage de l'histoire aussi et une ambiance sourde gagne la salle de répétition. Pause. Nathalie Lannuzel place alors pour moi quelques éléments pour imaginer la pièce au Pulloff: création musicale, emprunt cinématographique du côté de Bergman et théâtre dans le théâtre. C'est pour l'instant l'estrade vide au fond de la salle. Il s'agit de l'espace des parents (Séverine Bujard et Alfredo Gnasso) qui représente le «vieux» théâtre, celui de la Règle, tandis que devant, les générations plus jeunes tentent difficilement d'inventer leurs propres règles. C'est peut-être là que je saisis le travail de la metteuse en scène, dans cette brisure entre l'ancien et le moderne, traquant sans relâche avec les comédiens ce vernis de bienséance dont se recouvre la famille, interrogeant à travers ce projet la question de la responsabilité de l'être humain face à ses actes. La répétition se termine. Je quitte le lieu comme si j'avais longuement déambulé dans les fondations labyrinthiques d'une étonnante construction en devenir, donnant envie de découvrir la pièce qui en surgira bientôt.

Julie Gilbert

regards croisés
blickwechsel

«respect copyright», eine Botschaft an Jugendliche

Junge Leute für das Urheberrecht sensibilisieren: Die fünf schweizerischen Verwertungsgesellschaften – SSA, Prolitteris, SUISA, SUISSIMAGE und Swissperform – schliessen sich zusammen, damit ihre Botschaft an den Schulen gehört wird.

Cheseaux-sur-Lausanne. 170 Schülerinnen und Schüler zwischen 12 und 16 Jahren drängen sich im Saal. Sie warten neugierig darauf, was man ihnen über das ziemlich brisante Thema Urheberrecht erzählen wird. Ihnen gegenüber stehen Eric Mermod, Leiter der Abteilung Urheber bei der SUISA, und DJ Lord, Komponist und Moderator beim Regionalsender TVM3.

Eric Mermod beginnt in seinem vielschichtigen und bildreichen Vortrag damit, das eigentliche Wesen des geistigen Eigentums zu definieren: Es schafft «Eigentumsrecht» an einer immateriellen Sache. Laut Bundesgesetz über das Urheberrecht (URG) darf der Urheber als einziger darüber entscheiden, wer sein Werk nutzen, bearbeiten oder plagiiert darf. Als nächstes Thema wird das Verhalten im Zusammenhang mit neuen Technologien angesprochen, insbesondere das Downloaden über Internet. Die jungen Leute erfahren, was sie tun dürfen und was illegal ist.

Nach der Theorie befasst sich DJ Lord mit praktischen Fragen: Er mischt verschiedene Tonspuren zusammen, arbeitet an einem neuen Stück und versucht auf diese Weise die Struktur eines bestehenden Songs zu zerlegen.

Nach einer Stunde hat der Schüler Sylvain das Wesentliche begriffen: «Urheberrechte zahlen heisst, den Urheber entschädigen, ihm einen Lohn zahlen». Der Vortrag ist zu Ende. Eine Gruppe Teenager schart sich um die silbernen Scheiben, um einem «Mix» zu lauschen und sich Autogramme zu holen. Das Bewusstsein der Jugendlichen für den Respekt gegenüber einem Urheber zu wecken – diese Herausforderung scheint man im vergangenen Mai in Cheseaux erfolgreich gemeistert zu haben.

Für die SSA: J.-B.

Jürg Ruchti ist stellvertretender Direktor der SSA. Er ist verantwortlich für die Aktionen, welche die SSA zusammen mit den vier anderen schweizerischen Urheberrechtsgesellschaften für junge Leute durchführt.

Wie ist diese Initiative entstanden?

Jürg Ruchti: Der Siegeszug des Internet, gefolgt von einem Rattenschwanz von Problemen mit Schülerblogs, organisiertem «Peer-to-peer»-Dateienaustausch und dem Gerichtsverfahren der Plattenindustrie, hat das seit langem geplante Vorhaben, das Urheberrecht in den Schulen vorzustellen, Wirklichkeit werden lassen. Wir gingen dabei in drei Etappen vor: 2004 gaben wir in Zusammenarbeit mit der Schweizerischen Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren eine Broschüre für die Lehrpersonen heraus. In der Gratisbroschüre *Alles was recht ist* werden Informationen zu den Grundsätzen und zur praktischen Umsetzung des Urheberrechts im Bildungsbereich vermittelt. Die Sensibilisierungskampagne «respect copyright» begann 2006 in der Deutschschweiz und wurde im vergangenen Mai erstmals in der Romandie präsentiert (siehe Artikel links). Wir bereiten nun die dritte Etappe vor: Kursmaterial in Form einer Zeitung, welche die Lehrpersonen im Unterricht verwenden können.

Welche Ziele werden dabei verfolgt?

Die Sensibilisierung der Jugendlichen im Alter von 12 bis 16 Jahren für das Urheberrecht allgemein, für bestimmte Aspekte der schweizerischen Rechtsvorschriften und für die Tatsache, dass die Arbeit der Künstler Respekt und Lohn verdient. Mit der Durchführung einstündiger Veranstaltungen in den Schulen, an denen auch ein Künstler mitwirkt und die durch Spiele, interaktive Kunstkreationen und Informationen aufgelockert werden, wollten wir unsere Botschaft appetitlich verpacken. Die Präsentationen müssen natürlich den didaktischen und organisatorischen Anforderungen der jeweiligen Schulen genügen. Der Ablauf wird mit den zuständigen Lehrpersonen abgesprochen.

Wie reagieren die Jugendlichen auf diese Aktion?

Bisher machten bereits 3000 Schülerinnen und Schüler mit, und ihr Feedback war in der Regel sehr positiv! Sie sind begeistert, wenn sie einem Künstler begegnen, den sie kennen und schätzen. Sie hören ihm aufmerksam zu.

Sind bereits weitere Termine geplant?

Ja, aber vor allem in der Deutschschweiz. Für Schulen in der Romandie sind noch Termine frei (Kontaktperson ist Christine Schoder unter 031 313 36 30).

Das Gespräch wurde von Isabelle Daccord aufgezeichnet
Mehr Informationen unter www.respectcopyright.ch
Die Broschüre für Lehrpersonen ist erhältlich unter
www.educa.ch/dyn/116273.asp

«respect copyright», un message pour les jeunes

Sensibiliser les jeunes au copyright: les cinq sociétés suisses de gestion de droits d'auteur – SSA, ProLitteris, SUISA, SUISSIMAGE et Swissperform – s'unissent pour faire passer leur message dans les écoles.

Cheseaux-sur-Lausanne. Cent septante élèves de 12 à 16 ans se pressent, curieux de découvrir comment on va leur parler du copyright, sujet plutôt brûlant. Face à eux, Eric Mermod, responsable de la division des auteurs à la SUISA, et DJ Lord, compositeur et animateur sur la chaîne régionale TVM3.

Eric Mermod, par un exposé varié et imagé, commence par définir l'essence même de la propriété intellectuelle: elle donne «droit de propriété» sur une chose immatérielle. Selon la Loi fédérale sur le droit d'auteur (LDA), un auteur est le seul à décider qui peut utiliser son œuvre, la modifier, la plagier, etc. Autre sujet abordé: les comportements dus aux nouvelles technologies, notamment le téléchargement via internet. Les jeunes sont informés de ce qu'ils ont le droit de faire et de ce qui sort du cadre légal.

Au tour de DJ Lord qui se lance dans la pratique: il additionne différentes pistes sonores, élabore un morceau, histoire de disséquer la construction d'un titre musical.

Après une heure, Sylvain, un des élèves, a compris l'essentiel: «Payer le droit d'auteur, c'est payer l'auteur, c'est son salaire». La conférence se termine. Un essaim d'adolescents se groupe autour des platines pour écouter un «mix» et pour obtenir des autographes. Conscientiser les jeunes au respect dû à l'auteur: le pari semblait réussi, en mai dernier, à Cheseaux.

Pour la SSA: J.-B.



DJ Lord, un ambassadeur de choix pour expliquer les droits d'auteur aux jeunes.
DJ Lord, in Sachen Urheberrechte gegenüber Jugendlichen ein idealer Botschafter.

Interview de Jürg Ruchti, directeur adjoint de la SSA. Il est responsable des actions menées auprès des jeunes en partenariat avec les quatre autres sociétés suisses de droits d'auteur.

Comment est née cette initiative?

L'avènement d'internet, avec son cortège de problèmes liés aux blogs d'élèves, aux réseaux d'échange de fichiers «peer-to-peer» et aux procès intentés par l'industrie phonographique, a catalysé une idée déjà ancienne: parler du droit d'auteur dans les écoles. Nous avons procédé en trois étapes: en 2004, nous avons édité une brochure destinée au corps enseignant, en collaboration avec la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. La brochure gratuite *A bon droit* rassemble des informations sur les principes et la pratique concrète du droit d'auteur dans le secteur de la formation. La campagne de sensibilisation «respect copyright» a commencé en 2006 en Suisse allemande et a connu sa première en Suisse romande en mai dernier (lire ci-contre). Nous préparons la troisième étape: du matériel scolaire sous la forme d'un journal que les enseignants pourront utiliser en classe.

Quels sont les objectifs?

La sensibilisation des jeunes de 12-16 ans au droit d'auteur de manière générale, à certains aspects du cadre légal suisse et au fait que le travail de l'artiste mérite respect et salaire.

En organisant des performances d'une heure dans les collèges avec un artiste, parsemées de jeux, de création interactive et d'informations, nous avons voulu donner un cadre plus ludique à notre message. Mais, bien sûr, les performances doivent satisfaire aux exigences pédagogiques et organisationnelles des établissements scolaires. Leur déroulement est discuté avec les enseignants responsables.

Comment cette action est-elle perçue par les jeunes?

Plus de 3000 élèves ont déjà participé et ils réagissent généralement très bien! Ils sont enthousiastes quand ils rencontrent un artiste qu'ils connaissent et qu'ils apprécient. Ils sont attentifs à ses propos.

D'autres rendez-vous sont-ils planifiés?

Oui, mais principalement en Suisse allemande. Il reste de la place pour les écoles romandes (contacter Christine Schoder au 031 313 36 30).

Propos recueillis par Isabelle Daccord
Plus d'infos sur www.respectcopyright.ch
La brochure pour les enseignants est disponible sur www.educa.ch/dyn/116273.asp

lauréats

preise

BOURSES SSA 2008

À LA CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE

Lauréats de trois bourses de 8000 francs: *Dream Season* d'Alexandra Bachzetsis (Zurich); *Freezao / Défreezao* de Marco Berrettini (*Melk Prod., Genève); *Öper Öpis* de Martin Zimmermann & Dimitri de Perrot (Zurich).

Le jury composé de Murielle Perritaz (directrice RESO), Catja Loepfe (dramaturge au Theaterhaus Gessnerallee, Zurich) et Carole Jubin (chargée de mission pour la formation professionnelle en danse à la HETSR) a examiné vingt-deux projets.

SSA-STIPENDIEN 2008

FÜR CHOREOGRAPHISCHE PROJEKTE

Folgende choreographischen Projekte wurden mit je 8000 Franken unterstützt: *Dream Season* von Alexandra Bachzetsis (Zürich); *Freezao / Défreezao* von Marco Berrettini (*Melk Prod., Genf); *Öper Öpis* von Martin Zimmermann & Dimitri de Perrot (Zürich).

Die Jury bestand aus Murielle Perritaz (Direktion RESO), Catja Loepfe (Dramaturgin am Theaterhaus Gessnerallee, Zürich) und Carole Jubin (Beauftragte für die Berufsausbildung im Bereich Tanz an der Westschweizer Hochschule für Theater HETSR, Lausanne). Sie beurteilte insgesamt 22 Projekte.



© AUGUSTIN REBETZ

Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot, une des trois compagnies lauréates de la bourse SSA 2008 pour la chorégraphie.
Martin Zimmermann und Dimitri de Perrot, eine der drei mit dem SSA-Stipendium 2008 für choreographische Projekte ausgezeichneten Kompanien.

concours et bourses wettbewerbe und stipendien

PRIX SSA 2009 À L'ÉCRITURE THÉÂTRALE

Pièces inscrites sous pseudonymes. Jusqu'à 5 prix de 6000 francs chacun. Lorsque les pièces primées sont créées par des compagnies ou des théâtres professionnels, 10 000 francs sont accordés comme contribution à la production. Date limite pour l'envoi des textes: 31 janvier 2009.

Téléchargement des règlements des concours sur www.ssa.ch / français / documents / règlements du fonds culturel. Ils peuvent aussi être obtenus auprès de: marianne.tihon@ssa.ch ou 021 313 44 67, jolanda.herradi@ssa.ch ou 021 313 44 66.

PREIS DER SSA 2009 FÜR DAS SCHREIBEN VON THEATERSTÜCKEN

Für unter Pseudonym eingereichte Stücke. Bis zu 5 Preise über je 6000 Franken. Werden prämierte Stücke von professionellen Truppen oder Theatern uraufgeführt, werden sie mit einem zusätzlichen Produktionsbeitrag von 10 000 Franken unterstützt. Eingabefrist der Texte: 31. Januar 2009.

Die Reglemente mit den Teilnahmebedingungen finden sich im Internet unter www.ssa.ch / deutsch / Kulturfonds oder können über das Sekretariat bezogen werden: jolanda.herradi@ssa.ch / 021 313 44 66, marianne.tihon@ssa.ch / 021 313 44 67.

brèves in kürze

LES DEUXIÈMES JEUDIS:

AUTEURS EN SCÈNE!

Dans le cadre de ses actions, les EAT-CH lancent une manifestation purement artistique: «Auteurs en scène», le deuxième jeudi de chaque mois. La première aura lieu le 13 novembre prochain au Contretemps, petite salle «bunker» pouvant accueillir une soixantaine de spectateurs, à la rue des Savoises 1, à Plainpalais à Genève, autour de Pascal Nordmann, de son encyclopédie mutante et de la parution du *Livre des EAT-CH* chez Campiche (lire en p. 19). Ni simple lecture, ni auto-production d'un spectacle, les soirées «Auteurs en scène» se veulent une façon spectaculaire et originale de présenter l'univers d'un dramaturge.

Si les premières soirées auront lieu à Genève, un petit réseau de salles s'est constitué en Suisse romande depuis ce printemps et les auteurs, seuls ou en groupe, y produiront leur «carte blanche» de textes inédits, en collaboration avec les artistes de leur choix (interprètes, musiciens, plasticiens, etc.), en vue d'une publication originale de ces œuvres particulières. Un photographe suit l'opération: Joël Tettamanti.

Ce sont les Editions d'Autre part, à Delémont, qui ont accepté d'être partenaires de l'aventure. La publication est prévue pour l'été 2009, à l'issue de la première saison des soirées «Auteurs en scène».

www.eat-ch.org

JEDEN 2. DONNERSTAG IM MONAT: AUTEURS EN SCÈNE!

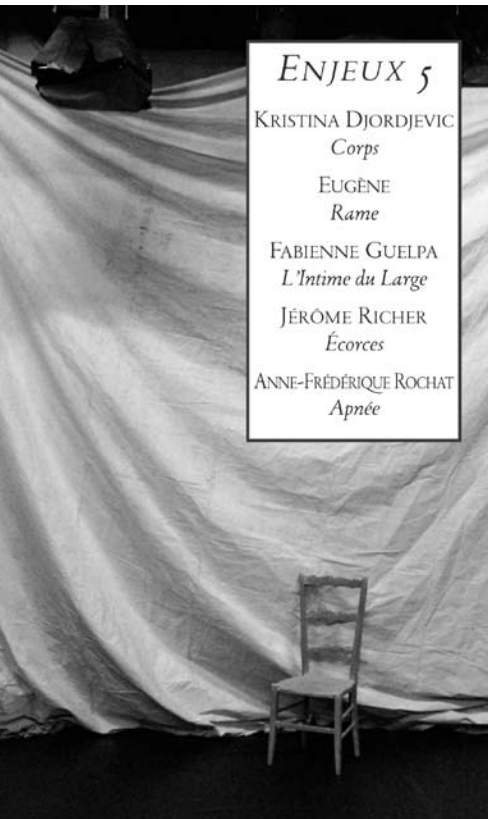
Im Rahmen ihrer Aktionen organisieren die EAT-CH eine rein künstlerische Veranstaltung: «Auteurs en scène», jeden 2. Donnerstag im Monat. Der erste Anlass findet am 13. November im Contretemps in Genf statt, einem kleinen, «bunkerartigen» Saal für rund sechzig Besucher an der Rue des Savoises 1 in Plainpalais. Er dreht sich um Pascal Nordmann, seine «mutierende Enzyklopädie» und die Neuerscheinung des *Livre des EAT-CH* bei Campiche (s. S. 18). Die Soirees «Auteurs en scène» sind weder einfache Lesungen noch Eigeninszenierungen, sondern sollen auf spektakuläre, originelle Weise die Welt eines Dramaturgen darstellen. Die ersten Abende finden in Genf statt, doch seit Frühjahr 2008 entstand in der ganzen Westschweiz ein kleines Netzwerk von Bühnen, auf denen die Autoren allein oder in Gruppen ihre «carte blanche» von noch nie aufgeführten Texten vorstellen können. Dies geschieht im Hinblick auf eine Publikation dieser Werke in Zusammenarbeit mit anderen Künstlern (darstellenden Künstlern, Rauminstallateuren usw.). Der Fotograf Joël Tettamanti wird das ganze Unterfangen jeweils im Bild festhalten.

Die Editions d'autre part in Delémont haben sich bereiterklärt, dieses Abenteuer als Partner zu begleiten. Die Veröffentlichung ist auf Sommer 2009 vorgesehen, nach Abschluss der ersten Saison der Soirees «Auteurs en scène».

www.eat-ch.org

scène
bühne

livres bücher



Die Kollektion Théâtre en camPoche, herausgegeben von Bernard Campiche in Partnerschaft mit der SSA, wird um vier neue Titel erweitert. Sie bieten Gelegenheit, elf Bühnenstücke kennenzulernen, sich in die Gedanken von André Steiger zu vertiefen oder sich mit Auszügen aus Stücken von rund vierzig Mitgliedern der EAT-CH (Ecrivains associés du théâtre suisse) zu beschäftigen.

ENJEUX 5

Corps, *Rame*, *L'Intime du large*, *Ecorces*, *Apnée*... Hier handelt es sich nicht etwa um den Anfang eines surrealistischen französischen Gedichts, sondern um die Titel der fünf Stücke, die im September im Band *Enjeux 5* erschienen sind. Obwohl die Texte nicht nach einer bestimmten Thematik ausgewählt wurden, sind die wiederkehrenden Motive nach Ansicht von Philippe Morand, der die Kollektion leitet, «die Einsamkeit oder die Einsamkeiten in einer Welt, in der sich die Kommunikation in aussergewöhnlicher Manier entwickelt hat». Der Band enthält:

- Corps* von Kristina Djordjevic (SSA-Preis 2008 für Theaterstücke)
- Rame* von Eugène (uraufgeführt im Théâtre Vidy-Lausanne im September 2008)
- L'Intime du Large* von Fabienne Guelpa
- Ecorces* von Jérôme Richer (SSA-Preis 2008 für Theaterstücke)
- Apnée* von Anne-Frédérique Rochat (uraufgeführt im Pulloff Théâtres Lausanne im September 2008, s. S. 12)

ENJEUX 6

Enjeux 6 ist der erste Band, der Theaterstücke für «Publikum jeden Alters» bietet. Dieses Genre hat durchaus seinen Platz im Bühnenschaffen, und die Westschweizer Theaterschriftsteller leihen ihm ihre Feder mit Vergnügen und Spritzigkeit. Der Erscheinungstermin ist auf Ende Oktober vorgesehen.

Der Band enthält:

- Orages à Belle Maison* von Emanuelle delle Piane
- A dos d'éléphant* von Ahmed Belbachir
- Les enfants chevaliers* von Isabelle Daccord
- La Voix du Loup* von Andréas C. Brügger
- Icare. Un rêve?* von Philippe Morand
- L'arbre qui ne veut pas mourir* von Michel Viala

«ENJEUX HORS SÉRIE»: DIE EAT-CH

Was für eine Kollektion innerhalb der Kollektion: In diesem Sonderband sind mehr als vierzig Westschweizer Autorinnen und Autoren versammelt, die unter dem Patronat der Ecrivains associés du théâtre suisse (EAT-CH) über vierzig Auszüge aus Bühnenwerken publizieren. Der Band ist eine Art Katalog der Bühnenauteurs, mit einem äusserst informativen historischen Abriss des Theaters in der Westschweiz von Joël Aguet als Einleitung. Sylviane Dupuis wiederum fasst die Entstehungsgeschichte der französischen und Westschweizer EAT zusammen. Diese vor knapp sieben Jahren gegründete Aktion trägt Früchte: Die zeitgenössischen Autoren gewinnen offenbar an Bühnenboden.

«HORS-JEU»: ANDRÉ STEIGER, L'AVEU DE THÉÂTRE

Philippe Morand wollte die Notizen von André Steiger nicht in einer Schublade verstauben lassen. Notizen, die man etwas pompös auch als theoretische Texte qualifizieren könnte und die dem Theater in jedem Fall etwas Besonderes bieten. Die reichhaltigen, dichten, fragmentarischen, gelegentlich labyrinthischen oder auch poetischen Texte sind eine Art «Lebensbrevier», wie der Herausgeber der Kollektion anmerkt. Und welch eines Lebens! André Steiger, der im September achtzig geworden ist, hat mehr als 250 Stücke inszeniert und eine Vielfalt von Rollen gespielt. Daneben hat er Generationen von Schauspielerinnen und Schauspielern ausgebildet und vielbesuchte Vortragsreihen über die Theatergeschichte durchgeführt. Ein «Coup de cœur» oder eine Notwendigkeit? Philippe Morand sieht in *L'Aveu de théâtre* vor allem ein editorisches Ereignis.

Théâtre en camPoche s'étoffe. Cet automne, la collection publiée par Bernard Campiche en partenariat avec la SSA comptera quatre nouveaux titres. Soit la possibilité de découvrir onze pièces, de se plonger dans les pensées d'André Steiger, de panoter sur les extraits de pièces d'une quarantaine d'auteurs membres des EAT-CH (Ecrivains associés du théâtre suisse).

ENJEUX 5

Corps, Rame, L'Intime du large, Ecorces, Apnée... Ce pourrait être le début d'un poème surréaliste. Ce sont les cinq titres des cinq pièces de cet *Enjeux 5*, paru en septembre. Même si le choix des textes ne s'est pas opéré selon une thématique, commente Philippe Morand, directeur de collection, le sujet récurrent est «la solitude, des solitudes, dans un monde où plus que jamais la communication s'est développée de manière extraordinaire».

Le volume contient:

Corps de Kristina Djordjevic (Prix SSA 2008 à l'écriture théâtrale)

Rame d'Eugène (créé au Théâtre Vidy-Lausanne en septembre 2008)

L'Intime du Large de Fabienne Guelpa

Ecorces de Jérôme Richer (Prix SSA 2008 à l'écriture théâtrale)

Apnée d'Anne-Frédérique Rochat (créé au Pulloff Théâtres Lausanne en septembre 2008 – lire p. 13)

ENJEUX 6

Enjeux 6 est le premier volume à proposer des pièces «tout public». Un genre qui a sa place et auquel les auteurs romands prêtent leur plume avec plaisir et vivacité. Sa parution est agendée pour la fin du mois d'octobre.

Le volume contient:

Orages à Belle Maison d'Emanuelle delle Piane

A dos d'éléphant d'Ahmed Belbachir

Les enfants chevaliers d'Isabelle Daccord

La Voix du Loup d'Andréas C. Brügger

Icare. Un rêve? de Philippe Morand

L'arbre qui ne veut pas mourir de Michel Viala

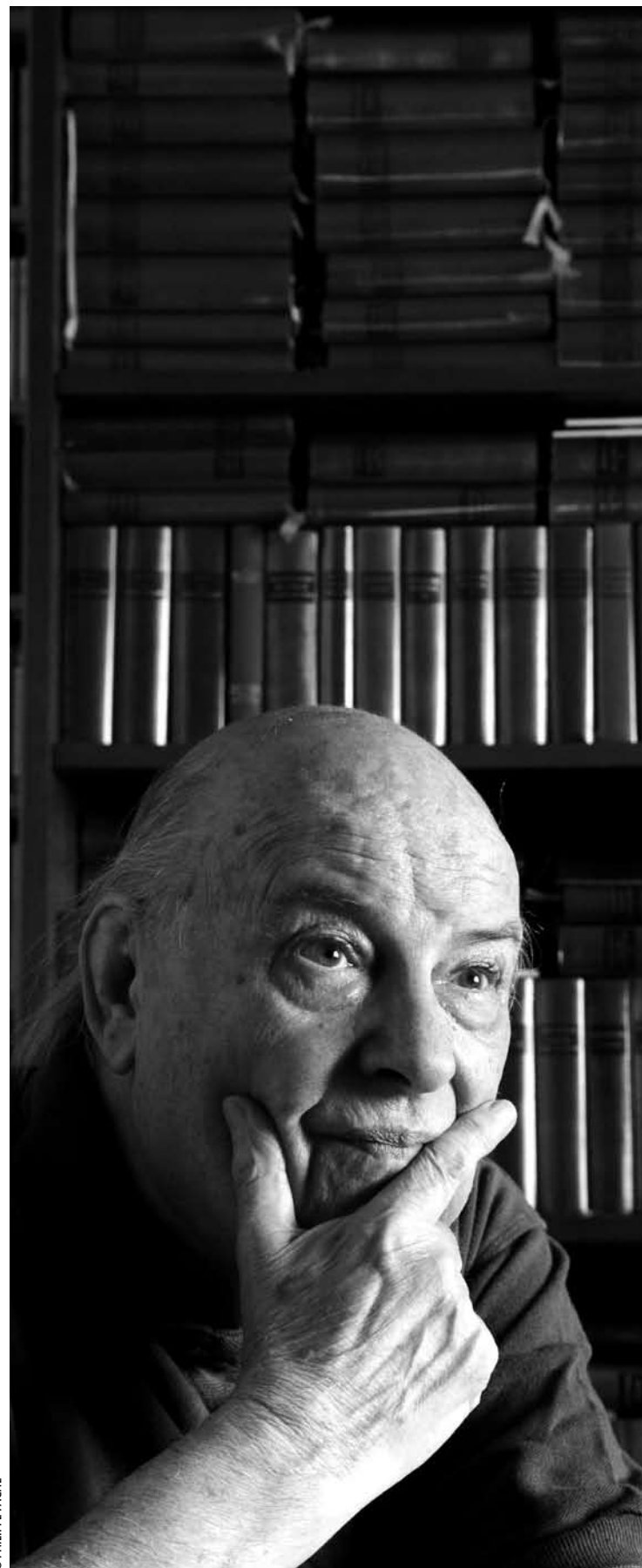
ENJEUX HORS SÉRIE: LES EAT-CH

Quelle collection dans la collection! Voilà réunis dans un seul volume plus de quarante auteurs romands qui publient, sous la houlette des Ecrivains associés du théâtre suisse (EAT-CH), plus d'une quarantaine d'extraits de pièce. Une sorte de catalogue d'auteurs dramatiques. Avec pour prélude un très instructif historique du théâtre en Suisse romande brossé par Joël Aguet. Quant à Sylviane Dupuis, elle y résume la naissance des EAT français et suisses. Cette action, lancée il y a à peine sept ans, porte ses fruits: les auteurs contemporains semblent bien réinvestir la scène.

HORS-JEU: ANDRÉ STEIGER L'AVEU DE THÉÂTRE

Philippe Morand ne voyait pas les notes d'André Steiger moisir dans un tiroir. Des notes qu'on pourrait pompeusement qualifier de textes théoriques, mais qui offrent autre chose au théâtre. Riches, denses, fragmentaires, parfois labyrinthiques, parfois poétiques, elles ont la qualité «d'un bréviaire de vécu», note le directeur de collection. Et quel vécu! André Steiger, qui a passé le cap de ses huitante ans en septembre, a signé plus de 250 mises en scène et joué une kyrielle de rôles. Il a aussi formé des générations de comédiens, sans oublier ses cycles de conférences sur l'histoire du théâtre.

Coup de cœur ou nécessité? *L'Aveu de théâtre*, estime Philippe Morand, est un événement éditorial.



© PHILIPPE CAMPICHE

André Steiger. Ses notes sur le théâtre sont désormais publiées chez Campiche.
André Steiger. Seine Notizen zum Thema Theater sind nun bei Campiche veröffentlicht.

dessin de presse die zeichnung



«Scénariste»
«Drehbuchautor»

© ANGEL BOLIGAN - CAGLE CARTOONS / EL UNIVERSAL, MEXICO CITY, 2004

brèves in kürze

WI-FI POUR LES VISITEURS DE LA SSA

Pour améliorer le confort de ses visiteurs, la SSA a installé un point d'accès sans fil à internet (Wi-Fi) dans la salle de conférence et dans la Salle Michel Soutter, au 4^e étage. Il est maintenant possible de se connecter à internet directement depuis un ordinateur portable et ceci gratuitement.

WI-FI FÜR DIE BESUCHER DER SSA

Um den Komfort für die Besucher zu erhöhen, hat die SSA für das Sitzungszimmer sowie den Michel-Soutter-Saal im vierten Stock einen drahtlosen Internetzugang (Wi-Fi) eingerichtet. Man kann sich nun also direkt von seinem Laptop aus aufs Internet begeben, und dies kostenlos.

papier SSA

BULLETIN D'INFORMATION DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS
INFORMATIONSBULLETIN DER SCHWEIZERISCHEN AUTORENGESELLSCHAFT

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION REDAKTIONSSSEKRETARIAT
Nathalie Jayet: tél. 021 313 44 74, nathalie.jayet@ssa.ch

FONDS CULTUREL KULTURFONDS
Jolanda Herradi: tél. 021 313 44 66, jolanda.herradi@ssa.ch

COMITÉ DE RÉDACTION REDAKTIONSAUSSCHUSS
Isabelle Daccord (responsable - verantwortlich), Claude Champion, Gérald Chevrolet, Sandra Korol, Zoltán Horváth, Charles Lombard

COLLABORATION À CE NUMÉRO MITARBEIT AN DIESER AUSGABE
Pierre-Henri Dumont, Julie Gilbert, Jolanda Herradi, Denis Rabbaglia, J.-B., Jürg Ruchti, Anne-Sylvie Sprenger

TRADUCTION ÜBERSETZUNG
Nicole Carnal, Jolanda Herradi, Claudia und Robert Schnieper

CORRECTEURS KORREKTORAT
Anne-Sylvie Sprenger, Robert Schnieper

GRAPHISME GRAFIK
Estève Despond, Fribourg

CARICATURE KARIKATUR
Mix&Remix

IMPRESSIION DRUCK
CRICprint, Fribourg

TIRAGE AUFLAGE
2300 exemplaires

PARUTION ERSCHENUNGSWEISE
quatre fois par an - vierteljährlich

SSA

rue Centrale 12/14, case postale 7463, CH - 1002 Lausanne
tél. 021 313 44 55, fax 021 313 44 56
info@ssa.ch, www.ssa.ch

La gestion des droits d'auteur pour les œuvres audiovisuelles, théâtrales, chorégraphiques et dramatico-musicales

Verwaltung von Urheberrechten an audiovisuellen, dramatischen, choreographischen und musikdramatischen Werken

POUR OBTENIR LE BULLETIN papier
INFOBULLETIN papier ERHÄLTICH ÜBER
nathalie.jayet@ssa.ch - 021 313 44 74